

Synthèse

Arrondissement : Clerval (Doubs)

Type de réunion : Réunion de collège public

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Certains pensent que les élèves s'ennuient, d'autres pensent au contraire qu'ils passent de bons moments : désaccord.

Les élèves travaillent, mais pas de manière efficace.

Les devoirs à faire à la maison sont trop chargés, prennent trop de temps ; il y a un décalage trop important entre le CM₂ et la 6^{ème}.

Le plaisir : certains pensent qu'il ne s'agit pas de la première mission de l'école. L'élève apprend, on n'a pas à lui demander s'il aime ou non. Le travail de l'élève est d'apprendre les savoirs enseignés. Par exemple, en Sciences, on demande de la rigueur, de l'autorité bien que l'enseignement soit devenu plus ludique. On demande de la rigueur à l'école, quelle soit scientifique ou littéraire. Et cette rigueur n'est pas toujours pour plaire à l'élève. L'élève est là pour travailler, pas pour s'amuser.

Mais peut-être que l'élève n'est pas motivé et ne travaille pas efficacement parce qu'il ne semble pas travailler pour son plaisir mais pour celui de ses parents.

D'autre part, pour l'élève en difficulté, il n'est pris que pour un élève et non pas comme une personne avec ses qualités et défauts, avec son contexte familial, social... Il faudrait que les enseignants voient davantage l'élève comme un enfant, comme une personne à part entière, afin de mieux le comprendre et de cerner ses difficultés. L'enfant qui se sentira compris pourra mieux s'épanouir et mieux travailler. Il est également important que les élèves soient le plus souvent valorisés, surtout pour les élèves en difficultés qui finissent par penser qu'ils ne sont bons à rien et qu'ils n'y arriveront jamais. Des encouragements et la reconnaissance des capacités peuvent aider l'élève à retrouver le goût de l'effort et du travail.

Il faudrait plus de moyens, comme par exemple des heures de soutien scolaire, des aides individualisées, quitte à avoir des classes plus chargées. L'hétérogénéité crée des disparités entre les élèves. Le professeur est obligé d'avancer car il a un programme à terminer, mais s'il passe trop de temps sur une notion, les bons élèves s'ennuient. L'hétérogénéité reste cependant nécessaire à la diversité et à l'enrichissement des idées, des savoirs...au sein d'une même classe.

Est-ce que le redoublement est un moyen pour faire retrouver de la motivation à l'élève ?

Certains pensent que le redoublement est important afin que l'élève acquiert des bases de culture générale, d'autres pensent que le redoublement ne sert à rien et que l'on pourrait seulement donner des cours de rattrapage, dans les matières qui posent des difficultés à l'élève, pendant les vacances. Mais il faut donner sa chance à chaque élève. Ne pas l'obliger à passer au bénéfice de l'âge, parce que ça coûte trop cher. Il faut inciter le redoublement le plus tôt possible, pour que l'élève puisse acquérir les bases indispensables à la suite de sa scolarité.

Ne faudrait-il pas réinventer une autre école ?

L'élève en difficulté scolaire pendant 4 ou 5 ans est totalement démobilisé, avec ou sans redoublement. Il semblerait qu'une orientation plus précoce (fin de 5^{ème}) pourrait le remobiliser, le remotiver. Mais il faut absolument que l'élève reste au sein d'une structure scolaire qui puisse lui assurer et lui enseigner des connaissances de base. On pourrait lui proposer une formation plus professionnalisante, des heures de soutien...

Mais il ne faudrait surtout pas envoyer des élèves en apprentissage où ils seraient sortis du système scolaire. Ils sont trop jeunes, et il faut leur laisser l'opportunité de continuer à apprendre de nombreuses choses générales, pour qu'ils aient la possibilité plus tard de rejoindre un parcours plus classique. Il faut qu'il y ait des passerelles pour rejoindre d'autres formations (comme la première d'adaptation).

Il faudrait également des structures plus ouvertes qui puissent accueillir les élèves en trop grande difficulté avant la 6^{ème}.

16. Quelles relations doit-on établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Le contexte scolaire n'a pas varié depuis le départ des parents d'élèves du système scolaire, alors que le contexte économique et social a beaucoup évolué. Il semblerait qu'il y ait un décalage entre les parents et l'école. Il y a des difficultés à faire venir les parents à l'école, et principalement les parents des élèves qui rencontrent des difficultés.

Certains parents ne veulent pas revivre ce qu'ils ont vécu à l'école. Donc lorsqu'ils sont à nouveau convoqués ou invités à venir rencontrer les enseignants, ils ont de l'appréhension et refusent.

Tout le monde s'accorde à dire que les rendez-vous parents-enseignants doivent être pris très rapidement. Il ne faut pas que les professeurs hésitent à prendre le téléphone pour joindre les parents en cas de problème. Souvent, ils demandent des rendez-vous pas écrit, mais les parents ont besoin de plus de communication orale.

Il faut casser la rupture parents d'un côté, enseignants de l'autre. Certains pensent même que les parents sont inférieurs aux enseignants, d'autres au contraire ne pensent pas que ce soit le cas.

Il faudrait redéfinir les rôles : qui fait quoi ? Et où ?

Certains parents emmènent les élèves à l'école et donnent carte blanche aux enseignants. D'autres attendent des enseignants seulement une instruction de connaissances, sans plus. Les parents ne doivent pas déléguer toute l'éducation de leur enfant à l'Education Nationale : les professeurs ne peuvent en aucun cas remplacer les parents.

Qu'attendent les parents des professeurs ?

Les parents voudraient que l'enseignant soit humain. Il n'est pas là seulement pour enseigner une matière, il peut apporter autre chose. Il pourrait être plus disponible.

Les enseignants doivent respecter les règles de politesse, et prendre l'enfant dans son ensemble.

Il faudrait développer les matières artistiques (EPS, Arts plastiques, Musique) où l'enfant peut davantage s'épanouir et montrer des qualités que les professeurs des matières plus rigoureuses ne connaissent pas à l'enfant. Pour mieux connaître les enfants et pouvoir les apprécier dans leur ensemble, il faut augmenter les voyages scolaires, les moments passés avec les élèves où le professeur n'enseigne pas sa matière, mais peut faire des activités variées (club de jeux au sein du collège, création de maquettes...)

Il faudrait qu'il y ait plus de communication entre parents et professeurs.

Trois priorités pour l'Ecole

- Remotiver l'élève en lui proposant, et cela dès la fin de 5^{ème}, un autre parcours que celui du collège unique, comme par exemple une approche plus professionnalisante mais toujours au sein d'un établissement scolaire qui puisse toujours lui assurer une instruction générale, avec des passerelles qui permettraient à l'élève de pouvoir réintégrer un cursus plus « classique »

- Améliorer la communication parents/professeurs et privilégier les moments de rencontres (journée de rentrée, réunions, débat, semaine des parents, loto...)

- Prendre l'élève dans sa globalité, dans son contexte en l'écoutant et le valorisant davantage, en lui proposant des aides diverses (heures de soutien scolaire, de suivi, d'aide individualisée, rendez-vous avec l'assistante sociale, infirmière, COP...).